

Hélène Dorion, Mes forêts

Cours de français en première

Découvrir Mes forêts de Dorion

Hélène Dorion est une poétesse québécoise née en 1958 à Québec. Elle publie depuis les années 1980 une œuvre abondante, surtout poétique, mais aussi des romans et des essais ; ses livres sont traduits dans de nombreuses langues. *Mes forêts* paraît en 2021 aux éditions Bruno Doucey, à Paris. Le recueil figure au programme national d'œuvres de première pour l'objet d'étude « La poésie du XIXe siècle au XXIe siècle ».

Le titre associe un nom collectif, la forêt, à un possessif de la première personne. Ce petit mot « **mes** » annonce tout l'enjeu du livre : la forêt n'est pas seulement un paysage extérieur, elle est aussi un espace intérieur, fait de souvenirs, d'émotions et de questions. Le pluriel « forêts » suggère en outre que ce lieu change de visage selon les moments de la vie.

Le recueil s'écrit dans un contexte précis : celui de la **crise écologique** (déforestation, incendies, dérèglement du climat) qui touche particulièrement les immenses forêts du Québec et du monde entier. Mais Dorion n'écrit pas un tract : elle cherche une manière d'habiter le monde, attentive et humble.

Définition

L'**écopoésie** désigne une poésie qui accorde une attention première au vivant (plantes, animaux, éléments) et qui, consciente de sa fragilité, interroge la place de l'être humain dans la nature. Elle ne fait pas du paysage un simple décor : elle le considère comme un partenaire, presque un interlocuteur.

Un recueil construit comme une forêt

Mes forêts réunit des poèmes brefs, répartis en **quatre sections** aux titres évocateurs : « L'écorce incertaine », « Une chute de galets », « L'onde du chaos » et « Le bruissement du temps » (cette dernière est elle-même subdivisée). Entre ces sections, et au seuil comme à la fin du livre, reviennent **cinq poèmes intitulés « Mes forêts »**, qui fonctionnent comme un refrain : chacun relance la définition de ces forêts intimes.

La composition de Mes forêts (2021)



Cinq poèmes-refrains encadrent et relient les quatre sections du recueil.

Les titres des sections dessinent déjà un itinéraire : du **végétal** (l'écorce) au **minéral** (les galets), puis à l'**eau** et au **désordre** (l'onde, le chaos), enfin au **temps** (le bruissement). On passe ainsi de la surface protectrice des choses à ce qui les use et les menace, puis à ce qui demeure. Chaque titre associe d'ailleurs un élément concret à une idée abstraite ou inquiète : l'écorce est « incertaine », l'onde porte le « chaos ».

La forme est celle du **vers libre** contemporain : pas de rime régulière, pas de mètre fixe, des vers de longueur très variable. Dorion supprime presque toute ponctuation, commence ses vers par une minuscule, multiplie les **enjambements** et laisse respirer la page par de larges **blancs typographiques**. Le lecteur avance comme on marche en forêt : sans balisage, attentif aux silences autant qu'aux mots.

Règle

Dans un poème en vers libres, le **rythme** ne vient pas du compte des syllabes mais de la **longueur des vers**, des **retours à la ligne**, des **répétitions** et des **blancs**. Pour l'analyser, observe toujours où le vers se coupe, quel mot se trouve isolé en fin ou en début de vers, et ce que l'absence de ponctuation laisse ouvert.

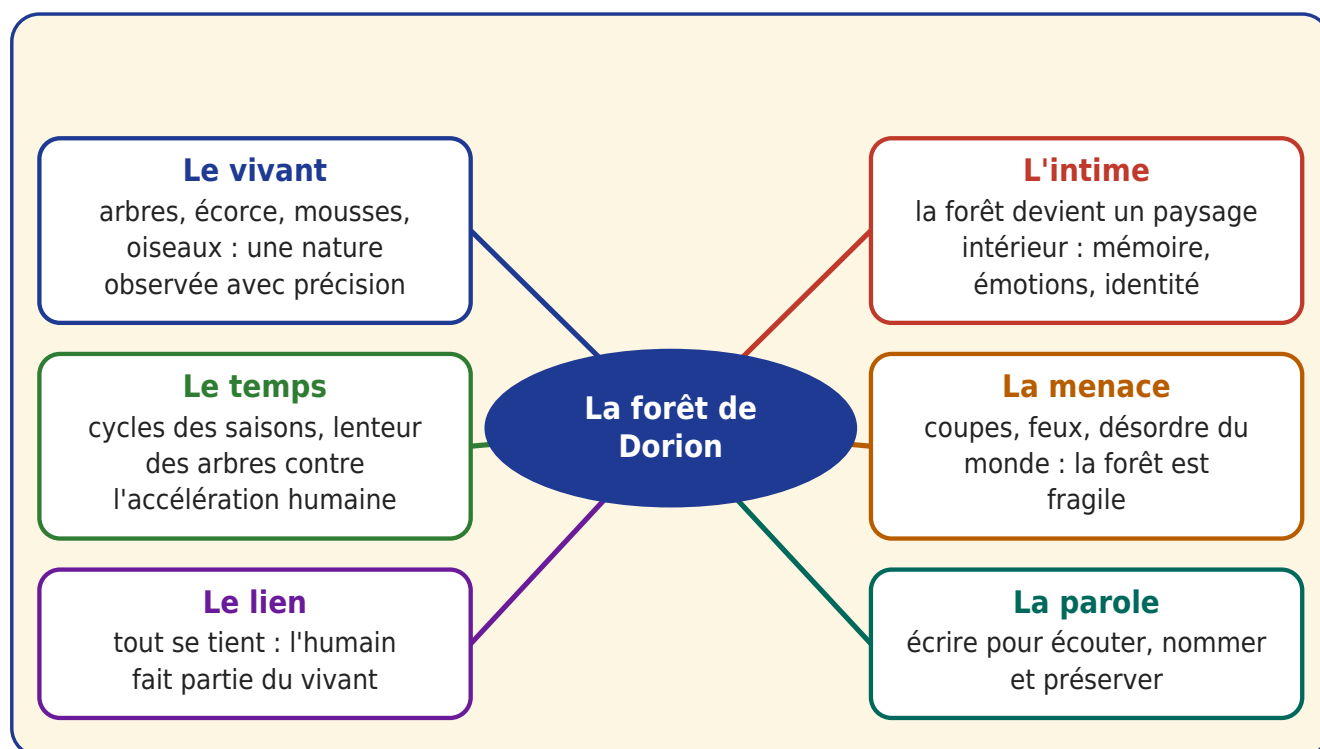
La forêt, de la nature à l'intime

La forêt de Dorion est d'abord une **forêt réelle**, observée avec précision : troncs, écorces, mousses, lichens, oiseaux, lumière qui filtre. La poétesse nomme le vivant avec soin, comme pour le rendre présent au lecteur.

Mais cette forêt est aussi une **métaphore de l'intériorité**. L'écorce évoque la peau et la protection qu'on se donne ; les racines, la mémoire et l'origine ; le sous-bois, ce qui reste caché en nous. Les images glissent sans cesse du paysage au sujet lyrique : décrire la forêt, c'est se décrire soi-même, et inversement.

Le recueil oppose enfin deux **temporalités** : la lenteur des arbres, qui vivent des siècles, et la précipitation du monde moderne, saturé de bruits et d'écrans. La forêt devient un lieu de résistance à cette accélération, mais aussi un lieu **menacé**. D'où une tonalité double, à la fois

inquiète et consolante : la poésie rappelle que tout est lié et que l'humain appartient au vivant.



Six entrées pour organiser tes idées sur les thèmes du recueil.

Définition

Une **métaphore filée** est une métaphore prolongée sur plusieurs vers ou plusieurs phrases, par une série de mots appartenant au même domaine. Chez Dorion, le lexique de la forêt (écorce, racine, sève, branche) est souvent filé pour parler de la vie intérieure.

Exemple

Phrase d'entraînement : « sous mon écorce une sève lente / remonte vers ce que j'ai oublié ». L'**écorce** désigne la carapace du sujet, la **sève** sa vie profonde, et le mouvement vers le haut figure le retour du souvenir.

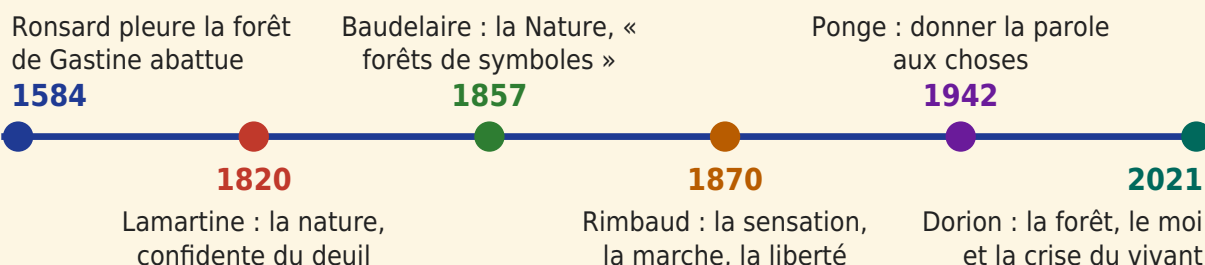
Le parcours associé : la poésie, la nature, l'intime

Le parcours invite à situer Dorion dans une longue histoire. Au XVI^e siècle, **Ronsard** pleure déjà la forêt de Gastine abattue par les bûcherons. Les **romantiques** (Lamartine, Hugo) font de la nature une confidente qui accueille la douleur du moi. **Baudelaire** voit dans la Nature un temple de signes à déchiffrer, **Rimbaud** une liberté physique et sensuelle. Au XX^e siècle, **Francis Ponge** veut au contraire s'effacer devant les choses pour leur donner la parole.

Dorion hérite de ces deux mouvements : le **lyrisme** (la nature exprime le moi) et l'**attention aux choses** (le moi s'efface devant la nature). Sa nouveauté est de penser le lien entre l'intime et le vivant à l'heure où ce vivant est menacé : la forêt n'est plus un décor éternel,

c'est un monde fragile dont nous dépendons.

Le parcours : la poésie, la nature, l'intime



Quelques jalons pour construire ta culture littéraire autour du recueil.

Attention

- Ne réduis pas le recueil à un message écologique : c'est d'abord une expérience poétique et intime.
- Dis « la poétesse », « le sujet lyrique » ou « la voix poétique », jamais « le poète » pour Dorion.
- L'œuvre est récente et protégée par le droit d'auteur : à l'écrit comme à l'oral, cite de très courts fragments, toujours entre guillemets, et analyse-les au lieu de recopier.
- Absence de ponctuation ne veut pas dire absence de sens : explique ce que cette liberté produit (ambiguïté, souffle, continuité).

Analyser et dissenter sur l'œuvre

À l'oral, l'explication linéaire d'un poème de Dorion suit le texte mouvement par mouvement. À l'écrit, la dissertation porte sur l'œuvre et le parcours : elle demande des exemples précis tirés du recueil (sections, images, procédés) et des textes du parcours.

Méthode

1. Lis le poème à voix haute et repère ses **mouvements** (changement de sujet, de pronom, de temps, blanc typographique).
2. Relève les **champs lexicaux** (nature, corps, temps, menace) et les glissements de l'un à l'autre.
3. Observe la **mise en page** : vers très courts, mots isolés, enjambements, absence de ponctuation.
4. Identifie les **images** (métaphore, personnification, comparaison) et dis ce qu'elles révèlent du lien entre le moi et la forêt.
5. Formule un **projet de lecture** qui associe nature et intime, par exemple :
« Comment la forêt devient-elle un miroir de la conscience ? »

Sujets de dissertation possibles : « La poésie de *Mes forêts* parle-t-elle davantage de la nature ou de l'intime ? » ; « Peut-on dire que Dorion fait de la poésie un moyen d'habiter le monde ? » ; « La poésie de Dorion est-elle une poésie de l'inquiétude ou de la consolation ? ».

Un plan dialectique fonctionne bien : la nature décrite pour elle-même, la nature miroir du moi, puis le dépassement de l'opposition par l'idée de lien.

À retenir

- *Mes forêts*, Hélène Dorion (née en 1958, Québec), éditions Bruno Doucey, 2021.
- Quatre sections (« L'écorce incertaine », « Une chute de galets », « L'onde du chaos », « Le bruissement du temps ») reliées par cinq poèmes-refrains « Mes forêts ».
- Vers libres, sans ponctuation, avec minuscules, enjambements et blancs typographiques.
- Thèmes : le vivant, l'intériorité, le temps, la menace écologique, le lien entre l'humain et la nature.
- Parcours : de Ronsard à Ponge, la nature est tour à tour confidente, miroir, symbole ou chose à écouter.

Pour aller plus loin

Entraîne-toi avec les exercices sur *Mes forêts*, puis vérifie tes connaissances avec le QCM sur le recueil de Dorion. Pour élargir, relis le cours sur la poésie du XIXe au XXe siècle et compare avec Ponge, *La Rage* de l'expression.